



Candidat à la présidentielle, Philippe Poutou est entendu par la police

En marge d'un mouvement de grève de l'usine Ford de Blaquefort, le candidat à l'élection présidentielle 2017 pour le Nouveau parti anticapitaliste, Philippe Poutou est entendu par la police pour des manifestations menées en 2012 et 2014 au Salon de l'Auto de Paris.

- Par Delphine Vialanet
- Publié le 20 avril 2016 à 16:17



© Simon Challemet

C'est en tant que syndicaliste CGT de l'usine Ford de Blanquefort que **Philippe Poutou a répondu à une convocation de la police** ce mercredi.

Le candidat à l'élection présidentielle de 2017 pour le Nouveau parti anticapitaliste (NPA) est le dernier de quatre syndicalistes bordelais (trois CGT, un CFTC) à être entendu par les policiers. **Une plainte pour "dégradations"** avait été déposée par la direction de Ford à l'issue de manifestations menées en 2012 et 2014 au **Salon de l'Auto à Paris sur le stand du constructeur**.



© Sylvie Tuscq-Mounet

Entouré d'une vingtaine de manifestants venus en soutien, **Philippe Poutou est entré au commissariat avec un large sourire aux lèvres**. Le candidat syndicaliste était amusé par les slogans de ses soutiens:

« Philippe, président ! » et « Libérez notre camarade ! »



© Simon Challemet

En marge de cette convocation de Philippe Poutou, une journée de "blocage" de l'usine Ford de Blanquefort a été lancée mercredi par plusieurs syndicats.

Les syndicats CGT-FO-CFTC de l'usine automobile Ford FAI mènent depuis 06H00 une grève de 24 heures pour réclamer "une vraie augmentation de salaire" car "la direction ne propose que 1%" et que "3,5 milliards de dollars sont redistribués sous forme de dividendes pour les actionnaires en 2015", indique la CGT dans un communiqué. Selon les syndicats, de 200 à 300 salariés sont répartis "en quatre points de blocage" autour de l'usine.

La direction de Ford indique de son côté que cette grève entraîne "50% d'inactivité de l'usine".



© Simon Challemet